

Le conte philosophique au XVIII^e siècle

Leçon

Les différentes formes d'écriture critique

- Au XVIII^e siècle, l'écriture polémique (c'est-à-dire de critique et de contestation) prend des formes très diverses ; les plus répandues sont :
 - le roman par lettres (*Lettres persanes*, de Montesquieu, p. 136) ;
 - le théâtre (*L'Île de la Raison*, de Marivaux, p. 150) ;
 - l'essai (*Tableau de Paris*, de Mercier, p. 141), la maxime (*Caractères et anecdotes*, de Nicolas Chamfort, p. 142) ;
 - le conte philosophique (*L'Ingénu*, *Zadig*, *Micromégas*, de Voltaire, p. 138, 145, 152 ; *Voyages de Gulliver* de Swift, p. 143) ;
 - l'entretien et le dialogue (*Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de ****, de Diderot, p. 214).
- Le conte philosophique occupe une place importante parmi les genres littéraires adoptés par les philosophes du XVIII^e siècle pour critiquer la société et éveiller la réflexion de leurs lecteurs.

On peut le définir comme un court récit de fiction, destiné à proposer une réflexion sur des problèmes sociaux et humains.

Les éléments traditionnels du conte philosophique

Le conte philosophique présente des caractéristiques traditionnelles, celles que l'on trouve par exemple dans les contes de Perrault, auteur du XVII^e siècle.

- Il s'agit souvent d'un récit dont le cadre est fantaisiste.
 - Ainsi, l'action de *Zadig* se déroule à Babylone, dans un Orient lointain, à une époque indéfinie (le roi Moabdar est un roi imaginaire).
- Les héros sont des personnages dotés de qualités supérieures à celles des hommes ordinaires.
 - *Zadig* fait preuve d'une raison et d'une humanité exemplaires et *l'Ingénu* se caractérise par son courage et sa loyauté.

Ces personnages incarnent des valeurs. Ils portent des noms symboliques.

- *Micromégas* signifie « le petit-grand ».
- Le conte relate les aventures des héros dans le monde et raconte les épreuves auxquelles ils sont soumis.
 - On voit par exemple les difficultés rencontrées par *l'Ingénu* pour épouser M^{lle} de Saint-Yves et obtenir une compagnie de cavalerie.

La dimension symbolique du conte philosophique

- Le conte philosophique apporte le plaisir du dépaysement et de l'aventure. Mais son véritable intérêt se trouve dans les leçons qu'il délivre. Il doit en effet faire réfléchir le lecteur, lui apprendre à penser. Il aborde ainsi des problèmes qui concernent tous les hommes en général.
 - *Micromégas* incite à une réflexion sur la place de l'homme dans l'univers. Du point de vue d'un extraterrestre d'immense taille, la Terre ne peut être peuplée que par des baleines, puisque les hommes sont si microscopiques

qu'on ne peut les voir ! Après la lecture du conte, pouvons-nous encore avoir la prétention de nous croire les maîtres de la planète ?

- Le conte philosophique traite également de graves problèmes de société, tels que l'intolérance religieuse (extrait de *Zadig*, p. 145) ou les guerres meurtrières aux causes absurdes (extrait du *Voyage de Gulliver*, p. 143).
- Il se sert de la fiction et de la fantaisie pour conduire le lecteur à s'interroger sur les problèmes de la société et du monde.

Le rôle de la fiction dans le conte philosophique

La fiction répond à une double nécessité :

- donner au lecteur l'envie de lire le livre en lui offrant le plaisir :
 - de suivre les aventures de personnages évoluant dans un monde romanesque ;
 - de décoder le sens symbolique du texte, d'en dégager la signification et la leçon qu'il contient ;
- dissimuler la dimension critique de l'ouvrage et permettre à l'écrivain du XVIII^e siècle de déjouer la surveillance de la censure religieuse et politique, très active à cette époque.

Exercices

- 1** Lisez attentivement les extraits de contes figurant dans ce chapitre (p. 138, 143, 145, et 152). Puis recopiez le tableau suivant et remplissez-le.

Pages	138	143	145	152
Héros de l'histoire : nom(s), pays d'origine				
Lieu et époque où se déroule l'histoire				
Résumé de l'action				
Critique de l'auteur et/ou leçon donnée par l'auteur				

- 2** Lisez le texte suivant.

Le narrateur, qui s'adresse à Zadig, fabriquait des fromages qu'il vendait à la cour de l'empereur de Babylone ; tombé en disgrâce, il s'est trouvé ruiné.

« J'allai avec ma femme chez le seigneur Orcan, qui était une de mes pratiques¹ : nous lui demandâmes sa protection dans notre disgrâce ; il l'accorda à ma femme, et me la refusa. Elle était plus blanche que ses fromages à la crème qui commencèrent mon malheur ; et l'éclat de la pourpre de Tyr n'était pas plus brillant que l'incarnat² qui animait cette blancheur. C'est ce qui fit qu'Orcan la retint, et me chassa de sa maison. [...] »

Dans mon malheur, je voulus m'adresser à la justice. Il me restait six onces³ d'or : il fallut en donner deux onces à l'homme de loi que je consultai, deux au procureur qui entreprit mon affaire, deux au secrétaire du premier juge. Quand tout cela fut fait, mon procès n'était pas encore commencé, et j'avais déjà dépensé plus d'argent que mes fromages et ma femme ne valaient. Je retournai à mon village dans l'intention de vendre ma maison pour avoir ma femme.

Ma maison valait bien soixante onces d'or ; mais on me voyait pauvre et pressé de vendre. Le premier à qui je m'adressai m'en offrit trente onces, le second vingt, et le troisième dix. J'étais prêt enfin de conclure, tant j'étais aveuglé, lorsqu'un prince d'Hyrkanie vint à Babylone et ravagea tout sur son passage. Ma maison fut d'abord saccagée, et ensuite brûlée.

Ayant ainsi perdu mon argent, ma femme et ma maison, je me suis retiré dans ce pays où vous me voyez. »

Voltaire, *Zadig ou la Destinée* (1747).

1. une de mes pratiques : un de mes clients habituels. – **2. incarnat** : rouge clair et vif. – **3. once** : ancienne mesure utilisée pour évaluer une somme d'argent.

- a. Relevez les éléments de fiction orientale.
- b. Expliquez quelles critiques de la société française du XVIII^e siècle se dissimulent dans ce récit.